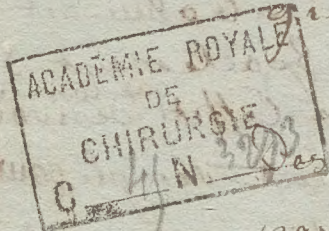


Rapport des observations de M^r
Gollet chirurgien à Argent sur
rien sur Loue.



Des cinq observations envoyées à l'Académie
par M^r Gollet, dont elle nous a chargé
de lui rendre compte, la première est
des suites d'un accouchement.

Il y avoit 24 heures que la femme étoit en
travail lorsqu'il fut mandé. quoi qu'il ne
nous fane point part des moyens qu'il mit en
usage et dit, que soit par les suites de
la manœuvre, soit par l'effet de la pression
de la tête de l'enfant sur le rectum et le
vagin, les parties furent affectées de gangrène
et qu'il la Guilla de Lescarre large comme
une pièce de 24 sols, et placée à la partie
supérieure du vagin, précisément au bord
du col de la matrice, les matières fécales
sortirent en partie par la vulve.

- " usage des injections detruives relaxantes
- " et emollientes n'ayant pu det l'aider pourvu
- " une generation abondante de bourgeons
- " charnus sans faire l'obstruction, j'appelai
- " M^r Galien en consultation et de concert
- " nous imaginames qu'un corps solide, qui
passeroit sur la fistule, pourroit empêcher

- 11 les épaveurs de paries par l'ouverture acci-
 11 dentelle; dans cette intention, nous fumes
 11 qu'un pessaires de forme ovale qui seroit
 11 applati par le bout que l'on introduisoit le
 11 premier, et qui porteroit plus exactement sur
 11 la playe, pourroit produire l'effet ^{que l'on} desirait.
 11 Ce but fut parfaitement rempli par suite
 11 d'autant car, apres avoir continué pendant 8
 11 jours l'usage de notre pessaires les matieres
 11 sont plus saines par le vulve, et la playe
 11 s'est parfaitement cicatrisée.

Ce moyen se sent que les circonstances
 exigassent étant le plus propre à rapprocher
 les parties divisées, et à rapprocher les lèvres
 de la playe et à favoriser les épaveurs
 d'enfiler la route du rectum, autrui
 de sortir par le vulve, devroit sans doute
 avoir la preference. Le moyen a été bien
 vu et fait, Joannes aux connaissances de
 celui qui le proposa.

Sans faire de rapproches à M. Collet
 ne pouvoit on pas lui faire observer qu'il

n'avoit prescrit le bain, au moment où les
 parties étoient fortement inflammées, ne
 pouvoit on pas lui faire observer ~~que le moyen étoit~~
 et très efficace dans ~~par~~ cette circonstance.
 tant pour arrêter les progrès de l'inflam-
 mation, comme pour ~~faire~~ la gangrene

et qu'à leur aide, il ~~est~~ peut être l'impulsion
la perforation du Rectum et celle du
Rectum. Vagin, n'ont point de lieu.

Il fut été à dessein, que l'auteur de
l'observation fut entré dans de plus grands
détails, et qu'il n'eut point parlé sous
silence combien il s'étoit écoulé de temps
entre l'accouchement et ^{le moment ou} la ponc-
tion faite avec c^{on} Jacobean, on plaça
le pessaire.

Cette observation nous a paru en elle
même d'autant plus intéressante qu'elle
diffère peu de celle qui ^{est} ~~est~~ ^{de} l'Académie,
notre confrère ~~et~~ il y a quelques années
à l'Académie, dans la quelle après avoir
fait le tableau de l'état ~~de~~ ^{de} la
et de la personne qui en étoit le sujet
et après avoir détaillé les différents
moyens qu'il a mis en usage, et qu'il
a varié suivant les circonstances
il a donné la description, et fait
voir un pessaire de sa composition
et d'une forme particulière à l'aide
duquel il a obtenu un succès
complet.



Dans l'observation suivante l'auteur
propose une correction, qu'il a imaginé au
forceps de M^r Levret, et que les circon-
stances lui ont suggérées.

- " il y avoit enclassement et il falloit
- " terminer avec le forceps, dit M^r Gollet.
- " je fis sans difficulté l'introduction de
- " deux branches, après les avoir jointes en
- " semble, et fait passer l'axe dans l'ouverture
- " de la branche femelle, il me fut
- " impossible de pousser la petite coulisse,
- " et par conséquent, d'arrêter les deux branches
- " de l'instrument ~~dans~~. j'eus fallut de
- " nouveau recommencer l'opération même
- " difficile. je ne me lassai point pendant
- " et on force de serrer les branches, je
- " parvins à les fixer, et j'eus le bonheur
- " de terminer l'accouchement
- pour prouver que ce n'est point à lui seul
- qu'un pareil inconvénient est arrivé, il
- fit une observation qui lui a été com-
- muniée par M^r Galinas chirurgien
- à Coulon qui dans les mêmes circon-
- stances, n'ayant pu arrêter les branches
- du forceps, n'y réussit qu'au moyen
- d'une corde dont il se servit.

élisant ensuite la cause qui empêche
de pousser la fourche qui sert à fixer
cet instrument, il dit qu'il voit que
pour y parvenir, il faudrait que les deux
branches fussent parfaitement jointes
ce qui ne lui parait pas toujours possible
lors que M^r Gollet dit qu'il lui fut
impossible de pousser la petite fourche
pour fixer les deux branches, on devrait
lente de se faire qu'il ne se soit point de la
fourche de la dernière correction de
M^r Gollet (as la jonction des deux
branches de celui-ci ~~pourquoi qu'il y ait une~~
~~fourche se se fait point avec elle~~ mais seulement
à l'aide du pivot tournant qui après
qu'il est inséré dans la fente de la
branche femelle, se tourne avec la
fleur.

M^r Gollet pense, qu'en donnant
4 lignes de plus de longueur au pivot
que l'on terminerait en forme de vis,
on pourrait, au moyen d'un écrou,
assujettir aisément les deux branches
de la fourche, lors même, qu'elles ne
serviraient point dans un contact
immédiat.



M^r Chollet n'a point fait attention qu'en
cherchant à éviter un inconvénient il
tomberoit dans un autre. Il ne ~~faisoit~~ ^{voit}
point que le pivot tel qu'il est dans
l'offre de patres souvrent beaucoup de diffi-
cultés pour pouvoir y ~~amener~~ ^{introduire}
dans l'ouverture de la branche fer-
mée.

il ne s'agissoit point que lors même que
le pivot dont l'extrémité seroit tarabudé,
passeroit de quelques lignes, pour pouvoir
y faire entrer le croc; que les deux branches
ne seroient point liées après amarrées,
pour empêcher les branches de s'écarter
et se mettre à la tête de s'échapper.

Mais cet inconvénient n'est point le seul
qu'on puisse reprocher au fosses.

il a été prouvé par le même que
par la dernière ^{publique} chaire de l'Académie
qu'il en avoit bien d'autres. Mais détaille

les raisons qui m'avoient ~~été~~ ^{été} m'ont servi à prolonger l'intervalle
de Réunion à éviter le frottement
des branches, et à supprimer le pivot.
nous voyons après cela avoir approuvé
les difficultés qui se venoient offrir dans
l'emploi de cet instrument et l'avoir
perfectionné autant qu'il ~~est~~ ^{est} étoit
possible.

nous désirons qu'un jour comme de tous
les gens de l'art il puisse en être regardé
comme le plus utile —

Dans la même N^e Gallet reconnoissant
avec tous les gens de l'art que la compression
du cordon ombilical est la cause qui fait
le plus communément pour les enfans lors
qu'on en fait l'extraction par les pieds
proposer un moyen pour éviter cet accident
il suffit pour cela de banger le cordon
ombilical dans la partie du bassin qui oc-
cupera le petit diamètre de la tête avant
d'engager celle-ci dans le détroit supérieur.

1^o la compression du cordon n'est pas la
seule cause qui intercepte la circulation
de la mère à l'enfant, & on se feroit aisément
peut-être contribuer beaucoup, et M^{rs} Gallet
ne s'en occupe point.

2^o il paraît que l'auteur ignore que
le serrement des bords de l'orifice de la
matrice est la cause la plus ordinaire
de la compression du cordon ombilical.
Car s'il l'eût connu il neut point proposer
un moyen insuffisant et inutile dans le cas.



3^o. M^r Gollet recommande de placer
dans la partie du Bassin qui occupera le
petit diamètre de la tête avant d'engager
celle-ci dans le détroit supérieur.

Si l'auteur avoit bien observé ce qui se passe
lors qu'on fait l'extraction d'un enfant par
les pieds il auroit vu que l'accoucheur
n'est point sur du diamètre que la tête
prendra, et qui n'est point toujours maître
de la diriger dans tel ou tel sens sans s'exposer
à blesser le fœtus & l'enfant.

Ce moyen ne nous paroit donc que de
pure speculation, & nullement admissible.

Une Gangrène spontanée aux jambes
fait le sujet de la 4^{ème} observation
des douleurs aiguës sans influence ni infla-
mmation furent dit l'auteur le début
de cette cruelle maladie voyant qu'une
humeur éliminatoire étoit la cause de
ces douleurs, il ordonna les frictions sèches,
les fomentations de vin aromatique,
les sudorifiques & n'en obtint aucun
succès.

pensant alors, je me demandai sur quel fonde-
ment qu'un vice scorbutique pouvoit

avoir déterminé la maladie et usa des
remèdes. Conseiller en pareil cas mais toujours
sans succès. Enfin ayant trouvé les parties
froides et les orteils dussechés, il fit de pro-
fondes scarifications sur les pieds et les
jambes sans douleur ni effusion de sang.

C'est ainsi alors du genre de la maladie
qu'il s'agit. On se sert en usage les antiseptiques
tant à l'intérieur qu'en topique. La gan-
grene se fixe à la partie moyenne
des jambes, et il est disposé à faire
l'amputation lors que la mort en leva
la malade.

La cause de l'apoplexie spontanée n'est point
difficile à concevoir chez les vieillards
on la trouve dans la diminution con-
sidérable des forces vitales et dans l'éloigne-
ment des parties qui sont frappées de
gangrene. Du centre du mouvement,
mais la personne qui fait le sujet de
l'observation n'avait que 53 ans et elle
jouissait d'un tempérament fort et robuste
la maladie doit nécessairement reconnaître
une autre cause.



Les parties qui tombent en mortification
furent dans le principe attaquées de dou-
leurs très aiguës. le symptôme n'accompa-
gne point le sphacèle qui arrive aux vieil-
lards; Chez eux les parties perdent par
une gradation insensible, la chaleur la
sensibilité et la vie. ne peut-on pas
raisonnablement soupçonner que dans le cas
dont il s'agit une vive irritation un
 spasme formidable ont suspendu le
cours du sang et des esprits animaux
dans les parties qui ont été frappées de
sphacèle. Et si notre supposition est
vraie n'aurait-on pas dû tenter dans
le principe de calmer l'irritation par
les remèdes relâchans émolliens tels que
le bain les cataplasmes les éponges
de l'autre d'employer les fomentations
de vin aromatique les frictions sèches,
les sudorifiques &c. moyens qui ont dû
hâter la gangrène et le sphacèle.
D'ailleurs la même chirurgie nous apprend
que la douleur annonce toujours spasme
et irritation, et que l'irritation ne doit
point être traitée par des remèdes toniques
et irritans.

La ^{première} observation est sur une plaie
à la tête avec perte considérable de
substance. — M^r Gollet
Nandé 4 jours après l'accident
trouva la plaie dans une pulvéfaction
affreuse, et le pariétal droit qui étoit tout à
découvert de couleur noire. Il se couvrit
d'abord des antiseptiques et topiques
et lors qu'il eut obtenu une suppuration
louable il lui substitua la charpie-
sèche.

Je m'attendais dit l'auteur à une exfo-
liation interne de la surface du pari-
étal; mais je fus trompé. Il ne s'en fit
aucune. au bout d'un mois il parut sur
l'os une quantité innombrable de petits
bourgeons charnus qui l'ont recouvert
et la cicatrice fut parfaite après deux
mois de soins.

M^r Gollet parait se proposer un
double but dans cette observation
1^o fait de prouver que toutes les fois
qu'il y a dénudation à un os il ne se fait
toujours exfoliation. 2^o l'utilité des



onguents dans le pansement des playes.
Quoi que l'auteur se soit bien conduit
dans le traitement de la Matrice quoique
le succès l'aye couronné, il paroit cepen-
dant qu'il ignore le mecanisme par le-
quel la guerison s'est operée. il ignore
que toutes les fois qu'on s'est a decou-
vert, de l'ouvie de Bourgeois Garnus,
il y a eu l'effoliation sensible ou insensible
ce qui est prouvé par les Recherches & Memoires
de M. Ch. Louis & Quérana sur la con-
solidation des playes avec perte de subs-
tance & les effoliations des os du crâne.
Quand a l'ineutilité des onguents dans
le pansement des playes, elle est reconnue
de puis longtemps.

Vous estimons donc que quoi que les
Cinq observations de M. Collet ne con-
tiennent rien de neuf & que celles ne
puissent etre utiles pour les progrès de l'art, que son
d'aucune ~~Capitaine ou~~ ~~Recherche~~ ~~l'homme~~
celle ~~est~~ doit lui meriter des remer-
ciemens de la part de l'Académie
Loutouly